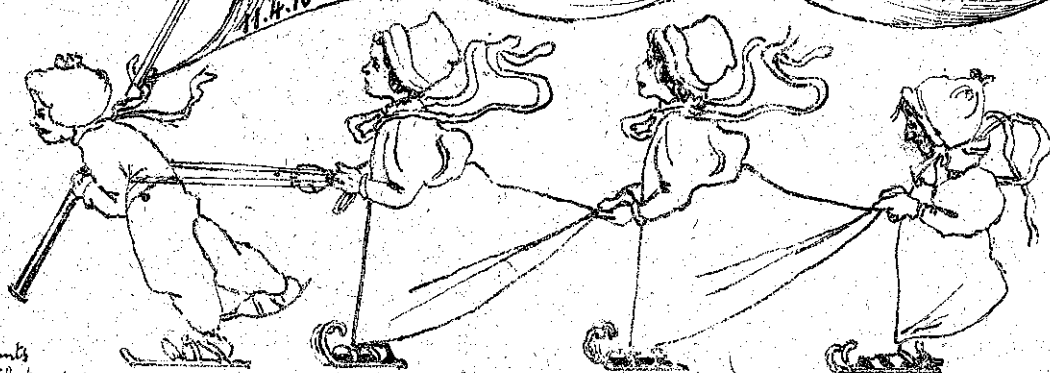


Patro

n° 10

84^e PatroGroupe d'enfants
d'org. Vieille Noëlisme p. 404

Où l'on voit
comment un bon chevalier français
vengea l'honneur de Notre-Dame.

"Je suis content encore de ma journée, parce que j'ai pu boucher sa bouche à une sale langue. Ici il y a un homme qui porte des sales images, et un autre lui disait de les leur mettre pour faire comme des scapulaires. Moi tout de suite je lui répondis. Mes deux camarades de Bretagne me disaient: «Tu es lardi!». ^{que je dis} «C'est la vérité, rien que la vraie vérité. Il faut toujours la dire, ici. Il ne faut pas chercher affaire aux autres, jamais. Mais quand on peut boucher leur bouche aux mauvais, il faut faire toujours, m. Carda. - A la fin de la chicane, tous les autres se mirent à rire de lui. Je lui demandai: «Ih! camarade, tu es content, maintenant?» D'abord il ne disait rien. Puis: «Oui, fait-il, je suis allé un peu trop loin...» «Ih! bien... pour moi je suis chrétien et je ne suis pas peureux, camarade! Toi, tu as honte de dire que tu as un scapulaire sur toi, et pourtant tu en as!» «Oui», il avoue. «Mais il faut toujours rouspeter alors, il ne faut pas, jamais, avoir honte». Au revoir, m. Carda; il faut toujours penser à Dieu."

Piel Meur, comme chacun sait, n'est pas grand. Mais il a «le cœur grand, l'âme grande», et il n'a pas redouté la blague de son collègue des Midi-Cotes, il manie la langue d'Armorique plus vivement que les phrases de France, et, le sachant, il aurait pu se débiter. Jamais! La bonne Vierge était raillée: Piel l'a déparée, et l'adversaire s'est ramassé. Piel mon ami, Notre-Dame a dû te remercier. Tels avec une joyeuse fierté!

DA VAD E TEVI

MA KAR DOVE

Prêtres

M. Mérien a vu M. Iher partir pour Auray, M. Deniel Brès pour Brest, d'autres un peu pour tout: il reste, trop vieux et trop galonné! M. Taroff a manqué la visite du caporal Louedo, étant allé au quartier général, et Pierre, avec la voiture ordinaire, relit bretonille ses 12 kilomètres. M. Toulouen, qui a deux frères à Verdun, ne dit pas où il est lui-même. En Champagne, sans doute. M. Im. Salain compte nous arriver dès le 12. M. Morvan n'est plus avec Biel Ilès, il est solide.

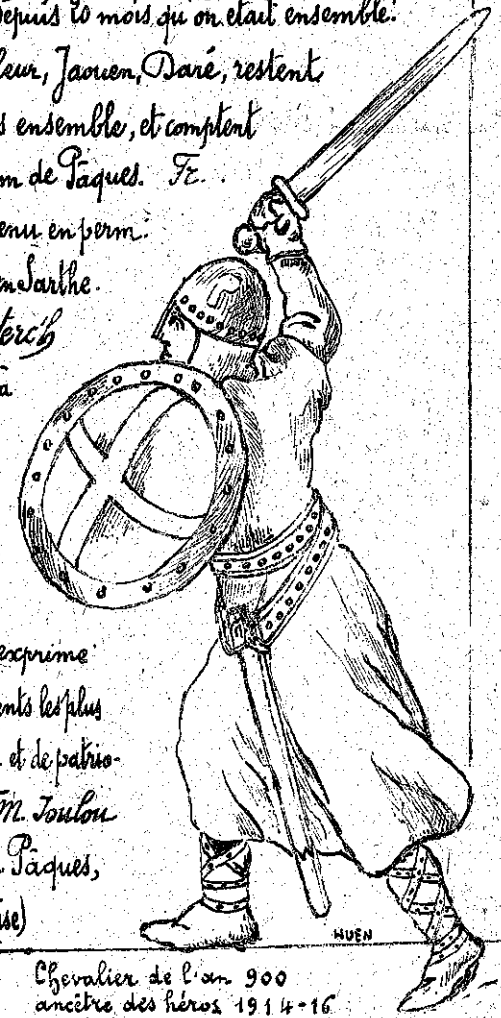
Prisonniers

Pierre Carof recommande de lui envoyer, bien régulièrement le Patro du Prisonnier. Jean Louis Bossard, avec 30 camarades, sans compter les autres chantiers, a défriché, en 3 mois, 30 hectares de forêt, en plein hiver. L'eau est mauvaise. Il ne parle pas de la nourriture: sans doute parce qu'elle n'existe pas. Plannuxel a le courage d'avoir pitie des ploudals qui ont trop à faire chez eux: et lui, le malheureux, avec ses vingt mois d'exil! Jean Amès, Hunter I, reçoit ses colis. Seul de Ploudal là. Trois prêtres prisonniers, à ce camp. François Menez, Meschede, attend la délivrance. Guillaume de Borgne détaché de Minden aux mines de Gladbeck en Westphalie, demande la liste des ploudals morts à la guerre. Tous les dimanches on a la messe. On chante des cantiques; c'est joli. On trouve le dimanche trop court. On ne manque jamais la messe, nous les bretons. Tous se disent bien portants. Une vingtaine ont fait savoir qu'ils reçoivent le Patro du prisonnier, et qu'ils l'aiment. Donc, il faut l'expédier à tous: c'est tout gratuit.

Territoriale

Gabriel Ilès loge dans des baraques en bois, secteur du 2^e colonial. Aurait bien voulu faire ses Paques à Ploudal. Attendons 1917. Pierre Balcon s'habitue au bombardement, lequel ne respecte pas les églises. Il ne voit J. M. Jacob, P. Simon, Fr. Ilès Lampaul, qui au jour de la relève. Yvon Hostis Guiz-Goz est un des meilleurs grenadiers du bataillon (211 territ.) V. Hostis, et M. Thomas Guitalmeze-Goz sont aux tranchées. J. Journellec au repos, charge du bois sur les auto camions, ou pioche. Ah! ce qu'on remue la terre! Retour le 1^{er} en 1^{re} ligne. Jos. Biquen pleure le départ de ses amis Victor Bourdeloc etc qui vont dans une formation plus active: « Je l'aimais comme un frère, depuis 10 mois qu'on était ensemble! M^l Corolleur, Jaouen, Daré, restent bûcherons ensemble, et comptent sur la perm de Paques. Fr. Corien venu en perm. bûcheron en Sarthe.

J. Breterich s'adonne à la micana, Vichy hôp. 50. Son ami, de Lallac, exprime les sentiments les plus purs, de foi et de patriotisme. J. M. Toulou viendra à Paques, de St Pol (Dise)

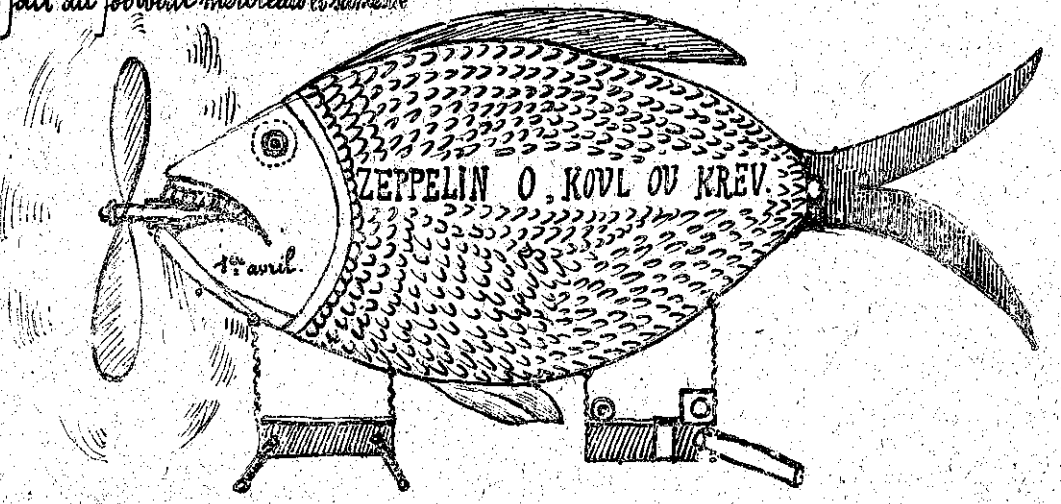


Chevalier de l'an 900
ancêtre des héros 1914-16

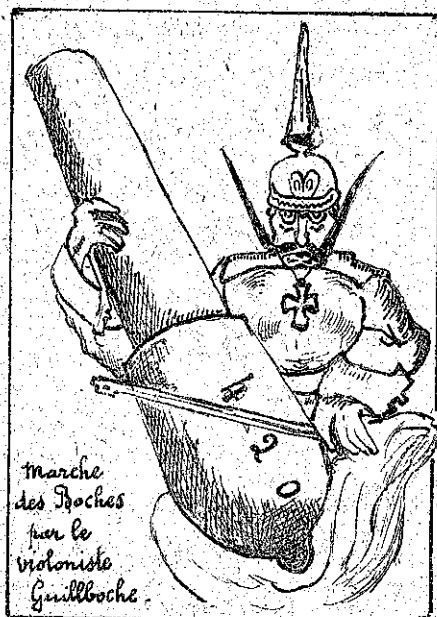
Active

Auguste Colin Herigon aux tranchées de D., près de V., comme J. Carof, J. M. Quémeneur, etc. le 30, ça allait. Depuis, espérons en priant. Louis Tellen est en perm, à l'improviste. Son physique fait honneur aux frichtis de la popote; son moral est à l'épreuve de tout bombardement. Il a pu voir Charles à Brest, la 1^{re} fois depuis la guerre. Petit gala en son honneur, dimanche 11. Jos. Arzur: « L'église est remplie de soldats à la messe tous les dimanches. Même l'église est trop petite; il faut rester dehors quelquefois. » Jos. Deniel P.T.T. se réjouit d'avoir reçu un renfort de bretons du 11. Pierre Joly, on traversait une zone infectée de gaz boches; on avait les masques. Soudain une avalanche d'obus! En avant, au pas de gym! Pierre, gêné par son masque, perdit la respiration, et tomba. Ses camarades couraient toujours; Pierre perdit connaissance. L'aumônier vint à passer, le releva, le fit porter au poste de secours. Il avait mauvaise mine. (Dame!) « Ça évacuer! », dit le major. Et d'étape en étape, il se retape à la Mure. Emile le Gall arrive en perm le 15, pour la foire. Fr. Guennegues compte sur 14 jours (de perm, hi) pour Paques, et fait du football mercredis et samedis.

(Dessin de POILU.
Propriété du Patro.
Tous droits de reproduction réservés en tous pays)



Ch. Pichon suppose la date possible de la paix et suit avec intérêt: 1^o les échecs boches sous Verdun, 2^o les combats aériens de M. A. H. où il gîte. Juste! attendre, cinq minutes, il y a des coups de mitrailleuse en l'air. C'était un combat d'avions. Le boche s'est débîné. Je ne crois pas qu'il ait de mal. C'est rare qu'il en descende. Je vous envoie un Peshk l'brèl. Voici: Zeppelin - eau - corde ou crève dernier modèle des pirates boches, que les bandits Krupp et Zeppelin réservent aux badauds de leur pays. Sera (a été) lancé le 1^{er} avril 1916. A bord, deux canons de 580. A volonté, ce zeppelin peut devenir sous-marin. Aussi est-il destiné à aller à Washington chatier les Américains! Zim! boum! boum! Kolossal! Kokoko-kolossal! Evidemment, quand un poilu s'amuse à destiner des Peshk l'brèl, au-dessous d'avions en lutte, dans une tranchée tenue depuis 6 semaines et sérieusement bombardée, évidemment ce poilu ne manque pas de cran. Merci et bravo, Charles! Ton vieux patro est fier de toi. J. M. Menguy et Briec suit la retraite pascale des soldats, regrettant que plusieurs oublient leur âme. Quant au service, pas plus dur qu'un derveziad polarat.



Réserve

J.-M. Guéménéur: 28 mars. On part demain plein de confiance. Le 29. Toujours en bonne santé. Le 31. Toujours très bien. Vu Pierre Le Gall du 35^e d'artillerie. Couché aux casernes. - 1^{er} avril. Il est aux tranchées. Ça bombarde dur. - 2 avril. Toujours en bonne santé, Dieu merci. Je crois que tous les Ploudals ici sont de même. (Jean Carof, de fait, a écrit le 2 aussi) Ça tombe bien. Il fait beau temps. « Saluons les héros de la Marine, de la Boisselle, de Cahure, de Douaumont, les Carof, les Guéménéur, les Job Magueur, les Bi Quérébel, Fr. Laloc, et Abquégues, et Herriéneur, et les deux Colin, avec Joseph Déniel S.L.L., Aug. Colin de Hérigou, Fr. Roudaut, etc, etc, etc. Ils nous sauvent et glorifient la France. Prions pour eux.

Bi Quérébel: « les boches sont très méchants; le 2 ils ont attaqué 5 fois de rang: c'est triste. Nous autres encore, nous n'avons pas trop à nous plaindre. bien qu'on travaille toujours marmites; mais ceux qui sont en première ligne! C'est dimanche, et on ne peut pas avoir la messe. Je prie bien le bon Dieu quand même. »

Fr. Jaouen: « On est au repos dans un camp. Le régiment se reforme après les dernières affaires. J'ai pu m'en tirer, avec le borgne Herdialaer. Exercice tous les jours. Le 2, remise de décorations. C'est en Champagne probablement. Le camp semble être celui de Châlons (15 km de Reims, c'est sûr.) »

Fr. Languy bonne santé, au repos le 30. Messe et Salut quotidiens. Le matin, messe pour un homme de mon ancienne escouade; c'était toi: 5 h. 1/2, avant l'exercice; quand même, beaucoup communiquaient. Je servais la messe. Le Père Garnier va expédier gratis les saints Evangiles aux soldats du front. - Vu le fils Iher du 28^e d'artillerie, avec Pluchon, solides. - Jean Laloc chasseur, le 30... Cette nuit ça a bardé dur. On avait pris hier soir un poste boche! On compte aller au repos dimanche 2 avril. »

Yves Déniel, Stejou Sampraul, compagnon de J. Laloc, est en perm. Aurait besoin d'une convalescence. Job Laloc, le 2. « Je me porte bien jusqu'à cette heure, malgré que les boches veulent nous avoir à tout instant. Mon général de brigade a été tué par un éclat d'obus, à côté d'liv... Je n'ai pas pu voir Y. Bossard: ce régiment a été 15 jours avec nous, aux Is... mais depuis, non. » Job est dans un coin aussi exposé que connu. Prions. - Job Squiban: « la Paque ouvrant ici le 2, j'ai profité aussitôt. Nous préparons des positions, en attendant d'être appelés où il y aura besoin. - Secteur 199 maintenant. »

Albert Vennegues parti sur Paris, pour fabriquer obus ou autres; sa main est tropée tiendra, espérons. Vincent Gourien. On envoie des pruneaux aux boches, assez tranquilles par ici. Mais le dimanche, défense d'aller à la messe au village: ils sont brutes sur les églises surtout le dimanche. Mais le bon Dieu jugera cela aussi, je pense.

Très de nous, les boches sont en rage: inutile! On a appelé les Bretons sur eux; ils n'ont plus rien à faire. » Merci pour photo.

Marine

Aux marins-soldats. M. le sénateur-maire veut bien communiquer au "Patrio" le résultat de ses multiples démarches aux deux ministères de la marine et de la guerre, - avec le texte de la loi votée et promulguée le 30 mars 1916, à votre sujet. Qu'il en agisse notre reconnaissance. La loi du 8 août 1913 permettant à la marine de verser à la guerre tous les marins de la réserve qu'elle n'emploierait pas. En août 1914, 15.000 marins-réervistes passèrent donc à la guerre, avec solde de 0.05. On vit aussitôt les inconvénients, et en 1915 l'amiral Bienaimé, député, déposa un projet de loi accordant aux inscrits maritimes versés à la guerre tous les mêmes avantages qu'aux marins restés à la marine pour les soldes, grades, temps de service, pensions. Mais après diverses tractations, la Chambre vota, le 27 février dernier, seulement, une loi qui n'accorde les avantages de solde et les rappels de solde que depuis le 1^{er} mars 1916, et écarte les suppléments résultant des brevets et des spécialités, ainsi que la retenue d'habillement. La haute-paye est maintenue aux ayants-droit. Le Sénat a ratifié tel quel, aussitôt. Conclusions du "Patrio".

1^{re} Ceux qui sont à terre mais vêtus en marins restent de la Marine.
2^e Ceux qui sont en soldats et qui ont de 30 à 48 ans, ceux-là sont devenus soldats à 0.25 par jour; s'ils sont gradés, ils sont payés d'après leur grade dans l'armée de terre;



s'ils sont blessés ou tués, leur pension est réglée, selon les tarifs de l'armée de terre. Toutefois, la marine leur paiera, après la guerre, la différence entre leurs 0.25 de soldats et la paie qu'ils auraient dû toucher à la Marine, haute-paye comprise: cela à compter seulement du 1^{er} mars 1916. Remonter plus loin coûterait trop cher, dit-on dire! Enfin, dès maintenant, ils peuvent déléguer.

3^e Ceux qui ont déjà touché des avances dans leur Dépôt ou Quartier, avant le vote de la loi, ceux-là garderont ce qu'ils ont touché, - quel que soit leur âge.

4^e Les hommes au-dessous de 30 ans n'ont été que prêtés à la guerre; sont donc restés marins; ont droit à la solde de marins depuis le début de leur mobilisation.

5^e Les marins devenus caporaux, sergents, à l'armée, ne passeront pas à la marine comme quartiers-maîtres, seconds-maîtres, etc, la loi n'en parlant pas. Cependant il y aura lieu de faire voter le Parlement là-dessus.

6^e Les vieux qui ont été envoyés comme gardes voie derrière le front, sont versés définitivement à l'armée.

Donc ils ne peuvent plus être repris par la marine qui aurait pu les utiliser par exemple au Front de mer. Voilà ce que M. Fortin a pu savoir et obtenir. Il

aurait voulu mieux,

et vous aussi. Mais on n'a trouvé pour vous que quatre pauvres millions Partagés entre des milliers, c'est peu.

Maintenant, si vous désirez quelque explication, vous savez où vous adresser. Demander.

Le 1^{er} maître Salomon sur le torpilleur Béliar, à Alger :
route Toulon - Malte - Bizerte - Alger... Chambre d'officier ! -
Le 2^e m. de manœuvre Lannec, promu maître, quittera la
Foudre, bateau-atelier de femmes, probablement. Le 3^e m.
l'amiral du Waldeck a pété le notre commandant, mais
pas de récompense. Nous avons passé entre deux mines sans
toucher, et quand on les a vues, on les a coulées. Le bon
Dieu nous préserve, heureusement. Jos. Loulleur garde
2 prisonniers à bord, 2 des nombreux espions de l'île de C.
et célèbre la fête de la réorganisation de l'armée serbe.
J. Gouvenec compte arriver à Ploudal le 15 ou le 20.
Le 4^e m. à Dakar du 10 au 22 mars, messe à bord
pour ceux de la "Provence". très beau sermon du missionnaire.
J. Morier a passé le 2 avril avec Eug. Chénaff tailleur sur
la "Lorraine". Peut-être son beau cuirassé viendra à Brest.
G. Maguier passe au secteur 199, assez tranquille par là.
L. Perrot "Après cette guerre, les boches ne seront pas parés
à demander autant !". Nos chalutiers ont arrêté 2 vapeurs
grecs : leur riz et leurs haricots, destinés aux boches, nous
serviront, naturellement. Un hollandais, qui portait du
pétrole aux sous-marins boches, a été pris : ça sert aux
nôtres, qui convoient les Serbes guéris. Notre
aumônier catholique est enfin arrivé. -
Le g. m. Adam envoie la photo des
défenseurs de Roudport, dont il est.
Les "demoiselles au pompon rouge" ont
l'air fumeusement guerrier ! Et ils
ont la chanson, cela va sans dire.

Jean Lammizel 411^e, 1^{er} C^{ie}
s. p. 174, repéré par aéro dès
son arrivée, et bombardé dur.
"Il n'y a pas d'église. C'est ça
qui nous embête. Enfin, tâchez
de penser souvent à nous.
Guemiquès est à la 2^e C^{ie}. Je
ne l'ai pas encore vu." +

Seul au monde.
L'enfant Serbe.

Dernière heure

J. Carof, le 3. Je suis fier de n'avoir guère que des bretons.
Rigout Herlanou va bien, les autres, pas vus : dans ce
secteur on ne se promène pas pour voir amis et connaissances,
J. M. Guéméneur, le 3. "Vu les camarades de batterie dus à
Colin, mais pas eux : ils tirent par-dessus nous sur les boches
en face. - Le 4. Pour mon 27^e anniversaire, les boches m'ont
fêté par un bombardement qui n'a pas de nom. Il y a de quoi
perdre la tête. Ils ont attaqué en masses. Repoussés avec de
grosses pertes. Je donnerais 30 sous pour un bidon d'eau. Une
petite prière, s'il vous plaît, on dit une prière perpétuelle. J. M.
Le Jaouen le 4, service pour le colonel de la Borderie, tué.
Le 5, visite du général Joffre : notre vaccin empêche la revue.
F. M. Langroy : le 3 au soir, les boches étaient en furie ; ils nous
balançaient ça comme pour rien : lacrymogènes, gros et
petits calibres ! Dieu merci, pas de pertes à ma section, à 500 m.
devant. Ils s'acharnent contre les murs qu'ils ont démolis :
ils sont rigolo ! - Par moments, c'est pénible. Mais tout passe, et
tout arrive pour le plus grand bien. Dieu soit loué ! -

